Synthèse sur les réponses aux Caps 2025-2035

Introduction

La démarche de sollicitation la plus large possible sur la vision de l'UEPAL pour les dix prochaines années a été globalement appréciée. Le nombre de réponses reçues (près de 200) et le nombre total de répondants (plus de 900) soulignent cette appréciation, tout comme un certain nombre de commentaires : « *cette démarche Caps va dans le bon sens, inviter à s'exprimer, c'est valoriser les acteurs de notre Église !* », « *l'institution démontre sa confiance par la sollicitation de la participation de tous dans la démarche* », *« l'essentiel n'était-il pas déjà dans la dynamique de questionnement commun autour des Caps ? La manière ne vaut-elle pas plus que les contenus ?* » L'une ou l'autre réponse soulignent cependant une frustration face à la démarche. Certaines, quant au champ de la démarche de consultation, trop restreint : « *plutôt que de questionner sur une liste de priorités déjà esquissées par une minorité, il aurait fallu donner d'abord la parole au peuple de l'Église* ». D'autres, face à la nécessité de choisir et donc prioriser : *« tous les Caps sont intéressants et importants, comment choisir ?* », « *face à 10 priorités, on a un peu le sentiment d'un catalogue à la Prévert.* »
La satisfaction largement manifestée face à cette démarche de consultation inviterait à poursuivre et à développer ce travail d'élaboration collaborative (synodal ?), non seulement pour les Caps 2025-2035, mais plus globalement.

Synthèse générale

Approche quantitative

198 réponses ont fait l'objet d'une analyse, sont 147 au travers du questionnaire proposé. 51 réponses de 3 lignes à plusieurs pages ont également été intégrées à l'analyse.
Les répondants sont majoritairement du Bas-Rhin, et ont entre 50 et 70 ans. Les réponses proviennent de nos structures d'Église (Conseils presbytéraux, Consistoires, Inspections) pour une large part (2/3 des réponses de groupes), de conseillers presbytéraux, et pasteurs et autres ministres (55 % des réponses individuelles).
Les bénévoles, personnes intéressées, communautés et groupes informels se sont également exprimés soit sur le questionnaire, soit en apport libre.

Les notes obtenues sur un barème de 0 à 10 sont comprises entre 5,8 et 8,3.
Les scores les plus élevés sont pour :

- Vivre l'essentiel
- Faire place aux jeunes

Avec des notes respectivement de 8,0, 7,8 et 7,7 viennent

- Prendre soin des petits
- Accompagner le changement
- Être courageux et communiquer

Trois autres valeurs suivent avec des notes comprises entre 7,1 et 6,8

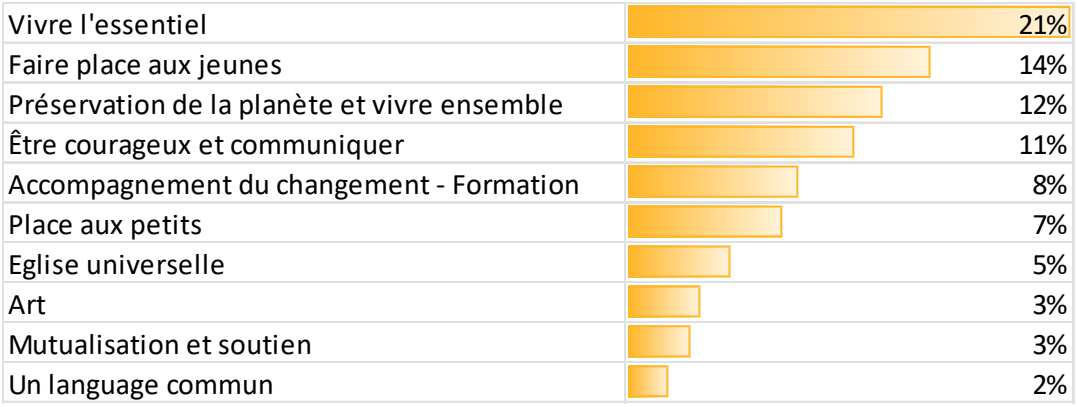
- Préservation de la planète et le vivre ensemble
- Vivre l'Église universelle
- Mutualisation et soutien.

En dernier avec des notes encore au-dessus de la moyenne (5,8)

- Un langage commun
- L'art

L'ensemble des valeurs proposées est donc important aux yeux des répondants. Il convient donc de relativiser ce classement d'autant que la dispersion des notes n'est pas importante : 2,5 points seulement séparent la moyenne la plus haute de la moyenne la plus basse.

L'exercice du classement des 3 valeurs (maximum) les plus importantes pondère ces résultats. Au premier rang, c'est indéniablement « Vivre l'Essentiel » qui arrive en tête. 36 % de réponses et même 50 % des personnes mettent ce cap en rang 1. Mais le deuxième cap cité en rang 1 est le cap concernant la « préservation de la planète et le vivre ensemble ».
Globalement en tenant compte des classements au rang 1, 2 et 3,



Avec ce regard sur ce qui importe dans l'ordre que le cap concernant la préservation de la planète et le vivre ensemble figurent dans le top 3. Alors que le cap « Place aux petits » arrive en 6e place.

La différence entre les résultats en fonction de la manière de questionner, met en lumière l'explicite (rang) et l'implicite.

Approche qualitative

Un constat qui existe, mais un état des lieux à préciser

Certaines réponses **regrettent que les Caps ne s'appuient pas d'abord sur un état des lieux partagé** et/ou un bilan sur les orientations stratégiques de la décennie précédente et craignent que les Caps ne soient dès lors une fuite en avant.
D'autres beaucoup plus nombreuses, sans détailler un état des lieux, **dressent néanmoins un constat** : « ***notre Église ne va pas devenir beaucoup plus petite, elle l'est déjà !*** », « *le changement dans les dix prochaines années inquiète* » et invitent à intégrer pleinement la réalité de cette décroissance : « *il faut laisser mourir pour que puisse renaître la vie, savoir lâcher prise est indispensable à celui qui veut renaître* », *« nous devons faire preuve d'humilité et de modestie : il y a trop de Caps par rapport à nos moyens. Fixer trop de Caps, c'est la certitude de tourner en rond et conduire au* burn out *ecclésial !* »

Face à ce constat, pour « *oser et oser innover en bonne intelligence* », il est demandé que les Caps donnent « *plus à voir l'Église de 2035* ».

Porter une vision claire de l'Église

Beaucoup de contributions invitent à avoir un texte plus explicite sur la vision de l'Église que nous voulons vivre et à ce que la **forme du texte reflète cette vision** : « *il nous faut être en cohérence entre ce que nous écrivons et ce que nous voulons vivre* », « *de quoi voulons-nous être le signe ?* », « *c'est la mission qui commande la structure, pas l'inverse* », « *le vivre n'entre pas dans un projet, il se fait !* », « *notre manière d'être doit rendre crédible nos engagements* »…
Tout aussi nombreuses sont les réponses qui attendent du **texte final de refléter cette vision dans l'esprit ou l'état d'esprit qui en émane** : « *il nous faut retrouver l'envie d'avoir envie* », « l'institution devrait être plus enthousiaste ». Pour « *élargir notre vision de ce que signifie* "faire Église" », « *être lumière tout autour de nous, pas seulement dans l'Église* » et « *être une Église pour aujourd'hui, ni pour hier, ni pour demain* », **un certain nombre de thématiques théologiques sont mises en avant** pour préciser cette vision et la tonalité attendue du texte :

- **le courage** : « *ce texte et la démarche devraient refléter plus de courage : aller au bout de ce qu'on dit et écrit* », « *l'état d'esprit de cette démarche et de notre Église devrait être courage, adaptabilité et partage* », « *laisser une grande place à l'encouragement* », « *avoir le courage de choisir trois priorités pour 3 à 5 ans et s'y tenir* » ;
- **l'espérance** : « *ce texte manque d'espérance : dans ce qu'on écrit et fait, on induit plus de peur (de mourir) que d'espérance* » ;
- **la confiance** : « *un préambule au texte final devrait souligner que la démarche part d'une confiance donnée : par l'institution aux paroisses — l'institution venant en soutien aux projets locaux, et dans toutes les relations vécues au sein de notre Église* ».

Quelques pistes esquissées

Au-delà des réponses à chacun des Caps, certaines réponses tracent quelques pistes générales pour devenir « *une Église de témoins en permettant à chacun d'exercer ses dons et charismes pour témoigner de l'Évangile qui le fait vivre* » et « *porter la parole d'une société désirable* » :

- **vivre de la grâce** : « *l'Église ne se sauvera pas par ses propres forces, mais par la grâce, la foi et la Bible* », « *face à l'agitation et à l'accélération du monde, laisser de la place au silence et à l'Esprit* », « *notre Église a besoin d'un Réveil* » ;
- **des communautés ouvertes** : « *d'abord pour le monde et non pour nous-mêmes* », « *des communautés ouvertes, bâties sur l'amour plutôt que des paroisses de* "ressemblants" *bâties sur la proximité* », « *sortir de l'esprit du* "on a toujours fait comme ça" », « *inviter les communautés à sortir de leurs murs* », « *sortir de l'entre-soi, développer la culture de l'accueil* », « *une Église en articulation avec les autres Églises et avec la société civile, à la fois dans une dynamique de mutualisation et d'interpellations réciproques* » ;
- **développer l'écoute** : « nous avons besoin de développer nos compétences dans le champ de l'écoute : dans une société fracturée, pour une meilleure écoute mutuelle en interne et pour une vie ecclésiale convaincante ».

Retours Cap par Cap

Pour faire retour des contributions sur chacun des Caps, la présentation sera toujours la même : après un rappel du texte initial des Caps, les éléments corroborant le choix de ce Cap, les questions soulevées par ce Cap, les oppositions à ce Cap ou à certaines de ses formulations et quelques actions et projets concrets à mettre en œuvre ou à développer.

Vivre l'essentiel

Nourrir les membres de nos communautés de l'essentiel, à savoir l'étude de la Bible, la prière, la célébration des cultes et sacrements, l'accompagnement des personnes. Inviter chacune et chacun à approfondir la foi chrétienne pour mieux témoigner dans le monde. En cohérence avec la résolution de l'Assemblée de l'Union de 2021 sur l'évangélisation, oser proposer l'Évangile à celles et ceux qui ne le connaissent pas. Élaborer une catéchèse d'adultes pour commençants, recommençants, construire un chemin vers le baptême à tout âge.

– importance de l'évangélisation
– écouter, s'écouter, écouter l'autre
– insister sur la dimension communautaire
– l'Église doit avant tout nourrir l'âme de ses paroissiens ; de là découlera le reste
– vulgariser pour rendre accessible au plus grand nombre, avec d'autres supports que l'écrit
– retrouver la louange de tout le peuple et revaloriser la lecture de la Bible et la prière familiale
– la joie de s'engager qui fait grandir

– quelle est la place du corps dans notre théologie et notre spiritualité ?
– a-t-on peur d'annoncer Jésus-Christ ? D'un témoignage explicite ?

– l'essentiel est d'abord d'être tourné vers les autres et non vers soi-même
– manque la dimension de la joie dans ce texte
– le Cap devrait souligner la dimension intergénérationnelle
– reconnaître que certains cultes ou certaines prédications sont peu édifiants ou accessibles
– reconnaître l'entre-soi de nos communautés : il faudrait mettre la foi en pratique – des communautés qui respirent l'amour du Christ, condition d'une vie communautaire intense
– nous ne devons pas nous laisser imprégner par des idées du monde et garder les enseignements de la Bible
– le texte sur vivre l'essentiel ne mentionne ni le Père, ni le Fils, ni le Saint-Esprit
– il serait important d'intégrer des personnes de toutes les sensibilités théologiques et spirituelles dans la commission de théologie de l'UEPAL.

– établir un programme de « re-spiritualisation » de nos paroisses
– des études bibliques et de la catéchèse pour adultes avec un contenu UEPAL en visio et/ou en présentiel
– former à différentes pédagogies pour approcher les lectures de la Bible
– faire connaître et valoriser l'existant : Voyage au pays de la foi, Vie en marche, dynamique DAVID, VIVE…
– développer et favoriser : les groupes de prières, Églises de maison, les cultes différents

– ouvrir dans chaque consistoire des lieux de prière « quotidienne » (ou au moins 2 fois par semaine) ; élaborer et diffuser du matériel pour ces prières quotidiennes et favoriser la prière communautaire
– célébrer des cultes et sacrements dans toutes nos églises
– soutenir, préserver et développer les lieux de retraite spirituelle protestants ou à vocation œcuménique
– laisser plus de place à la créativité de chacun dans le culte, développer les cultes en équipes avec ou sans pasteur, faire participer plus activement les paroissiens
– créer des postes d'évangélistes, des espaces d'évangélisation
– former les « acteurs » à la connaissance de soi, à formuler sa propre pensée, son propre témoignage
– organiser et structurer l'accueil dans nos cultes et paroisses
– multiplier les ressources et matériels pour liturgie, prédication, réflexion, animation de groupes
– échanger sur les sujets de foi et d'Église en conseil presbytéral
– développer et partager plus de supports pour les jeunes en sollicitant les jeunes de nos paroisses (jeux vidéo bibliques, réseaux sociaux, minividéo biblique à chaque culte, Bible en manga, en BD, appli de prière…)
– créer un ministère d'accompagnement en randonnées spirituelles comme lieu d'encouragement des personnes

Une Église engagée pour la préservation de la planète et le vivre ensemble

Face à l'urgence climatique et démocratique, s'unir devant les défis contemporains de survie et de justice fondamentales. L'engagement dans « Église verte » devrait être visible de tous, dans nos bâtiments, fêtes, choix de menus, etc. Faire connaître et vivre notre culture du débat, de la controverse, du dialogue comme contribution à la préservation de la démocratie.

– l'Église doit proposer un narratif alternatif pour un avenir vivable et désirable
– l'engagement écologique est l'expression concrète de notre foi, permet d'honorer le don de Dieu — articuler confession en un Dieu Créateur et le soutien de la Création et de toutes et tous en tant que créatures
– l'écologie est plus qu'une question environnementale, c'est une manière d'être et de vivre, c'est donc en actions et en paroles que nous devons nous situer
– articuler l'écologie et la diaconie est nécessaire ; la justice climatique ne doit pas s'opposer à la justice sociale
– le respect de l'altérité dans le vivre ensemble est le défi pour les années à venir ; certains événements (p. ex. guerre Israël-Hamas) viennent créer ou raviver des clivages (entre luthéroréformés et évangéliques ou au sein des luthéroréformés, p. ex.)

– comment vivre une vie d'Église plus sobre et plus juste à l'égard de toutes les formes de vie ?

– manque dans ce texte le danger des extrémismes (racismes, stigmatisation…)
– manque la dimension de l'interreligieux et du dialogue avec la société civile
– manque l'éducation et l'enseignement (notamment le Service protestant d'enseignement religieux)
– il faut sortir d'un dialogue de convivialité pour un dialogue d'exigence
– il faut un texte plus incisif : nous devons être force d'interpellation, voire d'opposition et de résistance

– travailler à la dynamique démocratique au sein de nos institutions ecclésiales à tous les échelons (formation, communication, transparence…)
– plus de culture de débat dans nos instances, plus de sollicitations des paroisses, des paroissiens
– renforcer l'interreligieux comme réponse active aux tensions dans notre monde
– remettre en place la commission de dialogue avec le judaïsme
– faire connaître plus Église verte, coordonner une campagne Église verte dans toutes les paroisses non encore inscrites
– mettre en avant le covoiturage pour tous nos cultes, nos activités et manifestations
– donner des chiffres carbone pour chacune de nos activités, cultes
– planter des arbres en paroisse (baptêmes d'enfants, confirmations, mariage, événements…)

Être courageux et communiquer

Être une Église courageuse, profilée, dont le message soit lisible et audible de l'intérieur et de l'extérieur. Investir dans la communication : le numérique, les réseaux, faire connaître qui nous sommes, là où se trouvent les gens. Communiquer, dans un langage simple, audible des jeunes, sur nos spécificités, nos positions éthiques : la place des femmes, l'accompagnement des personnes victimes de violence, la lutte contre les extrémismes, l'accueil inconditionnel, nos placements financiers, etc.

– travailler le qu'est-ce qu'on communique et le pourquoi on communique ?
– spiritualité de l'interrogation plus que de la transmission, d'où nécessité de communiquer
– ne pas avoir peur de prendre position sur le terrain politique : défendre les droits humains de tous les humains sur cette terre
– développer la communication interne et externe

– ne pourrait-on pas mobiliser plus de moyens (par exemple du Chapitre de Saint-Thomas) dans la transmission (numérique et réseaux sociaux) ?
– comment fait-on lorsqu'on a un langage pas toujours très audible, parce que non aligné sur les pratiques communicationnelles actuelles ?

– embaucher des spécialistes web et réseaux sociaux, création d'un job étudiant/en alternance pour les réseaux sociaux, se doter de moyens audiovisuels
– s'appuyer sur ce qui existe déjà et le diffuser, développer (Protestants 2.0, Église junior, Respire Temple neuf, Parenthèses de Carême/Avent…) : faire se rencontrer ces acteurs et promouvoir
– se doter d'une stratégie de communication jeunesse, portée par un institutionnel et un jeune
– solliciter plus les paroissiens, les jeunes, pour leurs compétences
– se doter d'une chaîne YouTube qui casse les codes
– améliorer l'accès à l'information
– améliorer la qualité professionnelle des Parenthèses de Carême et d'Avent
– plus de communication sur : décisions de la présidence, actualités des partenaires, missions des nouveaux ministères, ce que font les conseils presbytéraux, les positions de l'UEPAL sur les questions éthiques
– aider les paroisses à se doter d'équipements de projection pour les cultes et à se doter d'outils (réseaux sociaux, newsletter…), par des accompagnements adaptés, des formations
– créer un « kit UEPAL » avec présentation de l'UEPAL, ses enjeux, son fonctionnement, les possibilités d'engagements (en particulier des jeunes)
– un colloque sur « autorité et ses dérives »
– des conférences-débats sur des sujets d'actualité

Un langage commun

Le sentiment d'appartenance à une même Église s'acquiert et se renforce à travers l'exercice d'un langage commun. De nouvelles liturgies sont expérimentées qui nous donnent un cadre commun. Hymnologie et liturgie font l'objet d'un travail commun avec l'Église Protestante Unie de France.

– permet la transmission de l'Évangile et de la culture protestante
– soutien d'une parole prophétique (écouter l'inquiétude, traverser la peur, oser la confiance, s'engager et agir)

– ce langage plutôt que d'être tourné vers l'interne ne doit-il pas se dire pour tout humain ?

– c'est déjà en marche : pas besoin d'en faire une priorité !
– la diversité théologique et spirituelle doit être vécue comme une richesse incarnée et valorisée

– besoin d'adopter de nouvelles formes de culte au niveau local
– proposer une écriture et une interprétation moderne de la Bible
– vrai besoin de renouveau dans les liturgies : moins poétiques et philosophiques et plus ancrées dans la vie, confessantes et chantantes
– renouvellement du répertoire musical pour faire place à des musiques plus contemporaines

L’art (musique, théâtre, danse, peinture, valorisation du patrimoine, utiliser nos lieux pour faire connaître le protestantisme)

Notre héritage est considérable. La Réforme a donné au chant et à la musique une place privilégiée. Pratiquer le chant ensemble et redonner voix au peuple. Tradition et création se côtoient pour nourrir la foi. L’animation culturelle est une passerelle à ne pas négliger pour inviter chez nous et nous aider à sortir de l’entre-soi.

– le lien entre culturel et cultuel permet d’incarner l’Évangile et de rejoindre des publics éloignés

– ne peut-on mettre Jésus-Christ au centre de cette démarche ?
– que le culturel évoque le cultuel est très rarement fait, du fait d’une laïcisation excessive de notre société, y compris des acteurs de notre Église
– quelle articulation entre les nouveaux ministres animateurs communautaires musique et le service musique ?

– parler plutôt d’arts (au pluriel) ou d’arts et culture
– il manque le mot « livre », ce qui est un peu fort pour des protestants

– travailler à de nouveaux chants en Église, soutenir la formation de nouveaux musiciens, soutenir la création artistique
– développer le management culturel/former au management culturel
– créer un mémento sur l’organisation de manifestations culturelles dans nos paroisses
– renforcer les liens avec les acteurs culturels de notre environnement
– organiser cafés-rencontres, conférences, concerts, expositions…

Faire place aux jeunes

Aller vers les jeunes, écouter leurs souhaits et suggestions, les aider à trouver leur place et prendre des responsabilités dans notre Église. Intégrer leur revendication d'une horizontalité et d'un mode participatif accrus. Groupes de jeunes, voyages, grands rassemblements, actions solidaires, formation à la prise de parole, prise de décision, les intégrer dans nos réflexions en musique, liturgie, sur la masculinité, les sujets sociétaux, etc.

– ce cap renvoie en fait à celui du langage commun/au soin des petits (accueil de tous les jeunes)
– une Église qui accueille chacun avec amour pour ce qu'il est
– une Église qui fait vibrer et qui rassemble
– une Église qui se réforme et se transforme avec les jeunes
– accompagnement de tous dès le plus jeune âge et enracinement communautaire
– prendre au sérieux les jeunes quand ils disent ce qu'ils veulent
– écouter les besoins des jeunes et accompagner

– la question de l'engagement des jeunes est un sujet de préoccupation
– l'état actuel de la plupart de nos communautés ne donne pas envie aux jeunes/familles/distancés de rester : comment renverser la vapeur ?
– quels moyens dans les paroisses pour s'occuper correctement des jeunes ? Quand c'est mal fait, c'est contre-productif ! A-t-on les moyens (humains) ?
– quelles responsabilités confie-t-on aux jeunes dans l'Église ?
– quel lien entre les services de l'UEPAL et le terrain (travail sur les besoins)

– Cap creux et bien-pensant, mais peu efficient
– ce Cap devrait penser plutôt la dimension des familles/la dimension intergénérationnelle
– ne mentionne pas la dimension anxiogène de notre monde : contexte de l'accompagnement des jeunes
– les grands absents sont plutôt les « jeunes » adultes (20-50 ans)

– instaurer des quotas de jeunes dans toutes nos instances, donner un rôle aux jeunes dans toutes nos activités d'Églises, créer des conseils de jeunes à tous nos échelons, inviter des groupes de jeunes dans toutes nos assemblées
– former les jeunes à la prise de parole
– laisser la place aux talents des jeunes de s'exprimer
– ne pas oublier les jeunes pros : groupes dans les paroisses
– créer un groupe/une rencontre annuelle de tous les jeunes (— de 30 ans) CP, pasteurs, responsables jeunesse pour faire des propositions adaptées aux jeunes
– former les CP pour comprendre la communication des jeunes
– insister sur la formation des encadrants, y compris dans la dimension spirituelle
– soutenir et développer : GodlyPlay, des centres aérés bibliques et artistiques, des outils de jeux vidéo pour témoigner
– organiser des soirées de jeux pour les jeunes (en ligne et en présentiel) avec un message d'amour, voire biblique
– projet de comédie musicale pour les 100 ans des EUL en 2026

Vivre l’Église universelle

Nous ne sommes qu’un fragment d’Église. Renforcer le sentiment d’appartenir à une même famille au niveau national, international, interconfessionnel. L’œcuménisme et les collaborations multiples ne sont pas optionnelles. S’appuyer sur nos partenaires au loin (Action Chrétienne en Orient, CEVAA, DEFAP, Mission 21) et au près (Communion Protestante Luthéro-Réformée, Fédération Protestante de France, Communion des Églises Protestantes en Europe — Concorde de Leuenberg, Communion Mondiale des Églises Réformées, Fédération Luthérienne Mondiale) pour élargir notre horizon, travailler la théologie et être solidaires.

– remettre de la militance pour l’ouverture à l’autre, qui est d’abord difficile et non-évidente puis enrichissante
– le dialogue nous permet de questionner nos approches, nos façons de faire
– le dialogue permet l’enrichissement
– le monde actuel est devenu presque un village, on ne peut ignorer les autres, ne pas apprendre à les comprendre

– n’y a-t-il pas nécessité de s’interroger sur le « poids » de tous les réseaux, toutes les institutions auxquels nous participons face à la baisse des moyens ?

– il manque : la question de l’interreligieux, les relations œcuméniques concrètes que nous vivons sur le terrain, les relations avec les évangéliques, le SPER comme lieu de dialogue œcuménique, le COE, le CECEF
– la Cevaa n’est pas un « partenaire » : nous sommes la Cevaa
– ne pas oublier les racines juives de la foi chrétienne

Prendre soin des petits

La diaconie c'est l'espérance en action. Elle draine bien au-delà de nos cercles habituels. Être là pour d'autres est le cœur de la mission de l'Église. Le témoignage est perçu. Œuvres sociales, mouvements et aumôneries sont au travail. Vestiaire solidaire, soutien alimentaire et financier, formation pour résorber la fracture numérique, accueil des migrants, accompagnement des malades et de leurs proches. Ces réalités devraient s'incarner dans chaque consistoire. Il apparaît pertinent que chaque communauté ou secteur porte et soutienne un projet particulier dans le souci de ne pas déconnecter le terrain des missions fondamentales extra-paroissiales.

– incarner une cohérence entre la foi proclamée et l'engagement/incarner l'amour du Christ
– le témoignage doit être au cœur de l'action
– certes la diaconie est « confiée » à des œuvres, mais chaque paroisse devrait informer, soutenir, prier, exercer sa solidarité avec les petits

– la diaconie est déjà bien présente, mais n'a-t-on pas un vrai manque d'accompagnement des « tout-petits » et de leurs parents ?
– a-t-on encore les moyens (humains) ?

– « petits » est certes biblique, mais peut être source de malentendu, apparaître comme condescendant dans le langage commun, il vaudrait mieux parler de « personnes vulnérables, personnes fragiles/en situation de fragilité/en difficulté »

– instaurer des quotas dans toutes les instances pour les différentes minorités
– créer des lieux d'accueils pour les personnes en détresse, des hébergements provisoires en lien avec des associations partenaires
– penser aux aînés (taxi-culte)
– développer : bric-à-brac, aides diverses (aux devoirs, informatiques…), lieux de trocs, système d'échange local…

Accompagner le changement — Formation continue

Dans dix ans, notre Église sera plus petite et comptera beaucoup moins de pasteurs, elle prendra un nouveau visage. Ensemble, il nous faut redessiner la carte de notre présence d'Église. Milieu rural et villes n'opteront pas forcément pour les mêmes priorités. Où mettre nos forces, comment les équipes pastorales et les différents ministères se répartiront-ils les tâches ? Faut-il imaginer des paroisses profilées, des pôles thématiques ? Tout peut être imaginé. Le principal enjeu est d'offrir accompagnement et sens. Pour réussir cette mutation, il nous faut construire l'adhésion.
À côté des ministres reconnus (pasteur·e·s, diacres, animatrices et animateurs communautaires, aumôniers, évangélistes), les laïques auront de plus en plus de responsabilités. Une formation continue pour les outiller apparaît indispensable.

– revisiter les vocations/motivations des différents acteurs
– aider à formuler clairement le sens/offrir accompagnement et sens/accompagner les personnes pour qu'elles trouvent leurs solutions, un sens à leur mission, s'ajustent au mieux au changement
– faire le deuil/oser de nouvelles façons d'être en Église/accueillir la nouveauté et en même temps rester fidèle à la mission d'espérance partagée
– veiller à la reconnaissance/faire confiance
– donner l'image d'une Église qui donne envie de s'engager
– accompagner le changement en prévoyant pour ne pas être dans la réaction d'urgence
– profiter de la diversité des profils et des charismes
– porter par la prière et l'action du Saint-Esprit, organiser des sessions de prière pour demander à Dieu de susciter des vocations

– faut-il adapter la formation pastorale (plus simple, plus ancrée, surtout pour des 2es carrières) ?
– ne multiplie-t-on pas les ministères particuliers et spécialisés ?
– comment veiller à une répartition des charges de travail « équitables » entre pasteurs ? Entre pasteurs et CP ? Entre bénévoles ?
– comment penser l'articulation des tâches entre pasteurs et laïques ? Paroisses et consistoire ?
– comment travailler autour de la mutation de l'engagement bénévole ? faire réaliser une « étude de marché » sur les différentes positions porteuses de sens

– il manque d'espérance dans ce Cap, alors que la problématique du déclin n'est pas nommée
– il faut nommer et reconnaître le(s) deuil(s) en cours et à faire
– reconnaître que nous venons d'une Église très cléricale avec des pasteurs pour tout faire
– les moyens humains sont toujours insuffisants
– les instances dirigeantes doivent se rapprocher des paroisses/les services doivent travailler en synergie avec les paroisses pour éviter le travail en silo
– cesser de vouloir gérer l'Église comme une entreprise et bannir le vocabulaire de l'entreprise (DRH, directrice de ceci, directeur de cela…)
– rappeler aux pasteurs l'esprit de service du ministère pastoral (n'être ni des chefs ni des carriéristes)

– la sectorisation/mutualisation doit venir de la base et ne pas être imposée d'en haut ; oser la transconsistorialité pour certains projets
– multiplier les rencontres entre CP pour favoriser les échanges d'idées, de bonnes pratiques,

– susciter des vocations, éveiller les vocations (accompagnement spirituel de jeunes adultes, fraternité de vie…)/appeler des bénévoles à temps et à contretemps
– approfondir la fonction pastorale par une formation à l'accompagnement du changement, former des pasteurs plus immergés dans la société, remettre tous les pasteurs en paroisse, écouter plus ou mieux les pasteurs en burn-out pour en comprendre les raisons
– favoriser les lieux d'accompagnement et d'écoute, prendre soin les uns des autres à tous les échelons, créer l'environnement qui favorise la croissance spirituelle et le bien-être « au travail »
– favoriser les formations et mieux informer sur les formations existantes pour : prédicateurs, des rencontres sans pasteur, les ressources/relations humaines, l'accompagnement au changement…
– prévoir des « kits de secours » pour des cultes sans pasteur ou prédicateur formé/laisser plus de place aux laïques pour l'animation des cultes/former les prédicateurs à la célébration d'obsèques
– diffuser les bonnes pratiques
– créer une ligne téléphonique anonyme pour les bénévoles pour recevoir encouragement, conseil et soutien pour aller plus loin

Mutualisation et soutien

Une Assemblée Générale Extraordinaire de l'ESP1 sera convoquée en 2025 pour explorer trois nouvelles pistes de mutualisation et soutien pour la gestion de l'immobilier, la gestion des terres d'Église, l'animation et gestion financière des paroisses et CIOM. Ce virage, pris par les paroisses ou CIOM qui le souhaitent, permettra de répondre à la demande d'être déchargé des questions matérielles, à optimiser le patrimoine, le préserver dans un souci économique et écologique et en confier la gestion à des professionnels face aux normes qui se complexifient.

– sauver les paroisses avant tout/nécessité importante du soutien aux paroisses
– connecter la responsabilité de chacun à la place de chacun
– besoin d'un réveil sur le plan financier également (sur le lien entre spiritualité et don, contre la thésaurisation de certaines paroisses…)
– réduire la structure ou rechercher une structure minimaliste : qu'est-ce qui est nécessaire ? /mieux communiquer sur la structure de l'UEPAL

– comment le service financier pourrait-il agir plus concrètement sur le terrain ?
– faut-il forcer les choses ? certaines paroisses fonctionnent encore très bien toutes seules en restant autonomes
– comment penser un modèle autre que paroissial qui est dépassé et ne pourra pas s'adapter ?

– il faut surtout privilégier le soutien au corps pastoral par une plus grande proximité des instances

– libérer du temps aux acteurs pour la proclamation de l'Évangile/trop de poids (administratif, financier, immobilier) sur les pasteurs et bénévoles locaux/mutualisation de la gestion financière des paroisses
– ne pas mettre de pasteurs à des postes administratifs (p. ex. DRH)
– prendre le temps à l'échelle d'un territoire d'apprendre à se connaître et pas seulement à remplir les cases d'un tableau de desserte, multiplier les rencontres entre CP pour se connaître, organiser des projets communs, préparer des absences pastorales…
– avoir le courage de fermer des lieux de culte où on se retrouve à 10 pour un culte au profit de « centres » modernes, confortables, beaux, équipés…

Proposition de structuration d'un document final

Certaines contributions ont souligné le statut très différent des Caps proposés : certains évoquent des buts, d'autres plutôt des moyens ; certains traitent du fonds ou des fondamentaux, d'autres sont focalisés sur des questions d'organisation.
Si beaucoup ont souligné le trop grand nombre de Caps ou la durée trop longue de ce document stratégique, d'autres ont fait la proposition de regrouper certains Caps (qui ne pourraient être dissociés) là où d'autres ont au contraire proposé de scinder l'un ou l'autre Cap qui semble trop vaste.

Afin d'avancer en vue d'un document qui devrait être adopté par l'Assemblée de l'Union de novembre 2025, nous vous proposons d'envisager la structure de ce document « final » comme suit — et c'est ainsi que nous travaillerons en groupes lors de cette Assemblée :

Un préambule qui reprend les valeurs évoquées dans les propositions (Vivre l'essentiel et Un langage commun) — Groupes 1 et 2

Un chapitre sur la **nécessité du changement** (Accompagner le changement — Formation continue et Mutualisation et soutien) — Groupes 3 et 4

Les **trois priorités** ressorties comme principales et regroupées comme suit :

- Une Église engagée pour la préservation de la planète et le vivre ensemble et Prendre soin des petits — Groupe 5
- Vivre l'Église universelle avec les « oublis » (relations avec les évangéliques, relations sur le terrain, interreligieux, relations avec la société civile — Groupe 6
- Faire place aux jeunes — Groupe 7

Un socle commun : Être courageux et communiquer

Une méthode de discussion en groupes

- Lire ensemble les Caps travaillés par votre groupe et la synthèse des retours
- Réagir et échanger
- Commenter, choisir et réécrire ce qui est proposé
- Proposer des déclinaisons sous forme de projets et d'actions concrètes

Lysiane Collon Bender, Jean-Luc Sadorge, Gérald Machabert